



Madame Josée S. Lafond, très chère Josée, chères toutes et tous rassemblé.es ici aujourd'hui pour cette cérémonie,

C'est un immense honneur, teinté d'une grande émotion, et une grande joie aussi, d'avoir la chance, ce jour, de prononcer ce discours d'éloge de votre carrière, à votre intention Madame Josée Lafond.

Il n'est pas donné à tout le monde d'avoir un rôle dans la participation à de tels rites, au sein de l'institution académique, j'en ai bien conscience. Vous avez-vous-même déjà eu cette occasion à l'Université du Québec A Montréal (UQAM) durant votre mandat de doyenne de la Faculté des sciences humaines. Et je ne vous cache pas que, lorsque j'ai découvert que vous aviez fait l'éloge à la remise d'un Doctorat Honoris Causa au chef de l'Assemblée des Premières Nations Québec-Labrador, Ghislain Picard, j'en ai été particulièrement touchée, compte-tenu de mon attachement personnel aux questions autochtones du Canada. J'ai eu l'opportunité de vous écouter, grâce à la mise à disposition sur internet de l'enregistrement de telles cérémonies, découvrant ainsi votre capacité à faire rayonner le parcours du récipiendaire grâce à vos mots.

J'espère alors pouvoir être à la hauteur du rôle qui m'a été confié ce jour, contribuant à mettre en lumière avec mes mots votre cheminement, vos réalisations.

Avant de revenir sur votre carrière, je précise ici que cet éloge est bien-sûr avant tout un moment pour honorer votre parcours professionnel. Pour ma part, à la découverte de celui-ci, j'ai été profondément touchée par votre engagement en tant qu'enseignante, chercheuse, mais aussi dans des responsabilités multiples de direction qui permettent notamment de faire vivre la formation et la recherche qui rassemblent le corps enseignant et le corps étudiant, sans oublier l'indispensable corps du personnel administratif. Ainsi, comme je sais votre attachement à la transmission, il m'apparaît important de préciser que mon intention, au-delà d'honorer votre parcours professionnel, est bien de préciser à quel point celui-ci est inspirant pour une enseignante-chercheuse comme moi, mais peut-être aussi le sera-t-il pour des collègues de l'assemblée, et peut-être même pour l'assemblée étudiante présente dans la salle ce jour.

La place qu'occupent les méthodes quantitatives dans mon propre parcours m'a invité à vouloir tenter une synthèse numérique de votre travail... Plus d'une cinquantaine de publications, plus d'une dizaine de livres, près d'une centaine de communications scientifiques, une quinzaine de conférence publiques ou interventions dans les médias, la participation à une vingtaine de comités ou organismes externes, plus d'une cinquantaine de participations à des comités institutionnels... la liste serait encore longue !

J'ai finalement renoncé à cette tentative de quantification assez rapidement, car elle ne peut rendre compte de la qualité de votre engagement professionnel. Alors j'ai décidé de me focaliser sur les points saillants de cette figure inspirante que vous incarnez, et je reconnais avoir dû faire des choix de présentation, non sans difficulté... En effet, cet exercice de synthèse ne fut pas simple au regard de la richesse de votre biographie !

Inspirante...

Inspirante tout d'abord de part votre parcours de formation qui vous a conduit au décloisonnement disciplinaire qui m'est si cher. En effet, vous avez su articuler votre formation de départ en bio-médical pour aller vers les sciences humaines, oeuvrant avec conviction pour nourrir la richesse qui peut découler de cette collaboration. Josée S. Lafond est titulaire d'un baccalauréat en biologie (physiologie) de l'Université de Montréal, d'une maîtrise en biophysique et physiologie de l'Université de Sherbrooke ainsi que d'un doctorat en sciences cliniques de l'Université de Montréal. Après un postdoctorat à l'Institut national de recherche scientifique (INRS-Santé), elle est devenue professeure au Département de sexologie de l'UQAM, au sein de la faculté de sciences humaines.

Inspirante par votre engagement dans une recherche POUR la société. C'est ainsi que vos collaborations multiples avec les milieux hospitalier et de la santé communautaire sont à souligner. Il est difficile de résumer vos travaux si variés, contribuant notamment sur des questions articulant la sexologie pour aborder des maladies comme le SIDA ou le cancer, avec plusieurs travaux tournés notamment vers la jeunesse, sur la population des 15-29 ans, vers les femmes.

Inspirante pour votre implication dans la construction du champ d'études qu'est la sexologie, au travers notamment de son département qui a fêté ses 50 ans lors d'un colloque en 2019. Ce département rassemble des formations de niveaux académiques supérieurs, vous avez notamment contribué à la création d'un programme de doctorat en 2012, venant compléter les niveaux de formation de 1er et 2e cycle déjà existants (licences/masters). C'est un département qui a su évoluer dans les thématiques abordées par rapport aux nouvelles configurations de couples, aux identités sexuelles, tout en conservant des thématiques qui ont traversé le temps comme la prévention de la violence, l'intervention auprès des victimes et l'éducation sexuelle. Vous avez d'ailleurs contribué à une publication en 2017 portant justement sur l'histoire de la formation universitaire en sexologie.

Inspirante aussi pour ce que vous avez entrepris afin de défendre la place des sciences humaines alors que vous arriviez d'ailleurs... L'approche pluridisciplinaire qui caractérise le département de sexologie est exemplaire. Je peux mentionner également votre implication depuis 2018 dans les « Grandes conférences en sciences humaines » qui se tiennent annuellement auprès du grand public et milieu universitaire, défendant leur importance tant sur le plan social que scientifique.

Inspirante par votre contribution et votre attachement à la circulation des savoirs qui s'est traduit par votre implication en tant qu'enseignante, par-delà les frontières (en France, à Cuba, au Mali notamment), mais aussi dans l'organisation de congrès, dans votre implication dans des projets financés sur des outils pédagogiques en sexologie.

Inspirante pour votre audace. Lors de mon récent séjour à l'UQAM, j'ai découvert les formules consacrées à son 50ème anniversaire. L'une d'elle était « L'UQAM, 50 ans d'audace » ! L'audace, c'est ce qui vous caractérise également puisqu'il vous en a fallu lorsque vous avez entrepris, avec quelques collègues, la création de la Clinique de sexologie, au sein même de l'université, espace qui offre des évaluations et traitements sexologiques à prix modique à l'ensemble de la population, espace de formation également pour les personnes étudiantes du département.

Inspirante par votre implication continue au sein de l'université dans des responsabilités qui contribuent et sont nécessaires pour la vie de celle-ci, université dans laquelle vous oeuvrez depuis 35 années. Vous vous êtes inscrite dans cette histoire, l'histoire du département de sexologie, l'histoire de l'UQAM, et avez contribué à celle-ci, notamment en termes de responsabilités, puisque vous y avez d'abord eu la responsabilité de la direction adjointe du module de sexologie (de 1996 à 1998), avant de devenir directrice de l'unité de programmes de premier cycle (licence) de 1998 à 2003, puis vous en êtes devenue la directrice au niveau du département de 2003 à 2008. Cet engagement dans les responsabilités s'est ensuite poursuivi au niveau de la faculté des sciences humaines dont relève le département de sexologie. Vous y avez exercé deux mandats de vice-doyenne aux études (de 2008 à 2013), avant d'y exercer deux mandats de doyenne (de 2013 à 2023).

Inspirante par vos capacités à régler des problèmes administratifs ! Une femme de terrain engagée et disponible, c'est la première facette de vous, en tant que doyenne, que j'ai eu l'occasion de connaître dans des emails pour résoudre des problèmes administratifs et permettre la mobilité étudiante qui se fait grâce au partenariat si cher à Lyon 2 entre le Master EGALES et l'Institut de Recherches et d'Etudes Féministes, Institut auquel vous êtes attachée. C'est un plaisir que ce partenariat permette aujourd'hui à deux étudiantes de votre faculté de passer un semestre ici à Lyon.

Inspirante parce que vous n'avez cessé vous-même de poursuivre votre propre formation depuis presque 20 ans pour vous adapter à la réalité du monde dans lequel nous vivons, à son évolution, car c'est plus d'une trentaine de formations qui figure à votre CV. Les titres de ces formations donnent à voir quelle directrice vous souhaitiez être, alors j'en mentionne ici quelques-uns sans ordre particulier : « Former nos étudiants : faisons mieux et prouvons-le ! », « Formation sur l'intelligence émotionnelle », « Conciliation travail-famille : défis et solutions », « Informer et communiquer sur les réseaux sociaux », « Le harcèlement et la discrimination en milieu universitaire », « L'impact social de l'embauche : diversité, recrutement et fidélisation dans l'enseignement supérieur », « Ensemble pour prévenir et combattre les violences à caractère sexuel », « Diriger au temps de la COVID-19 », « Enseignement universitaire à distance », « Le racisme en milieu universitaire », « Sensibilisation de l'environnement postsecondaire aux réalités des premiers peuples », et encore bien d'autres... Et si la formation tout au long de la vie peut paraître aller de soi aujourd'hui dans son intention, l'implication que vous avez eue est remarquable.

S'il était important de pouvoir honorer votre parcours professionnel, je ne peux terminer cet éloge sans revenir sur vos qualités humaines, qui sont intrinsèquement liées à la manière selon laquelle nous marchons un chemin professionnel.

Qualités soulignées par des sources sûres, proches de vous et qualités que j'ai eu la chance de constater, sur un temps assez court certes, mais des qualités suffisamment présentes pour qu'elles me soient perceptibles.

Ainsi, je ne pense pas trop m'avancer en exprimant que votre générosité, vos qualités de diplomatie et votre écoute font de vous une enseignante, une chercheuse, une responsable, profondément humaine.

Vous avez le sens du collectif, et avez su le faire avancer dans le bon sens !

Finalement,

Pour votre implication au développement de la sexologie dans la sphère académique, et par là-même votre implication aux enjeux de pluridisciplinarité et d'interdisciplinarité

Pour votre engagement dans la durée et dans la ténacité pour défendre et asseoir la place des sciences sociales dans l'université

Pour votre défense de ce qu'apportent les sciences sociales à la société au-delà de la sphère académique

Pour la figure inspirante que vous représentez, porteuse de valeurs humanistes au sein de l'institution académique

L'Université Lyon 2 a voulu vous honorer de cette distinction du Doctorat Honoris Causa, s'ajoutant à quelques autres distinctions déjà reçues. Je m'en réjouis profondément.

Merci.

Cécile Favre

Maîtresse de conférences UFR Anthropologie, sociologie et science politique (UFR ASSP)

ERIC / Centre Max Weber